



terrain a entraîné la construction d'un mur de soutènement permettant de contenir les terres à l'intérieur du fortin. Le parement externe de ce tronçon du mur est de la muraille a été complètement arraché. Seuls subsistent à la base du mur les restes d'un contrefort construit sur une longueur de 3,60 m et épais de 0,35 m. Il est aménagé sur une fondation bétonnée haute de 0,30 m suivie d'un ressaut de fondation. Deux lits de pierre calcaire de ce contrefort sont toujours en place. L'intérieur de la muraille antique conservée sur une hauteur totale de 1,80 m est constitué de blocage de pierres calcaires disparates. Ce blocage est maintenu par des lits successifs de mortier rose.

Ce mur a servi de point d'appui à une dépendance de la maison encore visible sur d'anciennes photographies aériennes. Il a été grossièrement refait à l'aide de matériaux romains mais liés au mortier blanc. Une pierre appartenant à un élément architectonique romain a été dégagée dans l'aménagement des latrines modernes.

#### Bibliographie

- BRULET R. & VILVORDER F., 2008. Pont-à-Celles/Luttre : fouille dans le *castellum* de Brunehaut à Liberchies, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 15, p. 49-52.
- BRULET R. 2009. 66. Pont-à-Celles, Liberchies. Le *castellum* du Bas-Empire de Brunehaut. In : BRULET R. (dir.), *Les Romains en Wallonie*, p. 360-361.

*Vue panoramique côté ouest du tronçon de la courtine est du castellum de Brunehaut.*

*Vue panoramique côté est du tronçon de la courtine est du castellum de Brunehaut.*



## Tournai/Tournai : fragment de chenet en forme de tête de cheval découvert à Velaines-Popuelles

Marianne DELCOURT-VLAEMINCK, Michel TACK et Christophe VANDECASTEELE

Ce fragment de chenet en forme de tête animale a été découvert cet hiver par C. Vandecasteele lors de prospections sur un champ situé à la limite de Velaines-Popuelles, à l'emplacement d'une villa gallo-romaine fouillée en 1970 par Honoré Lambert.

Un long séjour dans le sol a endommagé la pièce, provoquant la disparition de la partie inférieure. La hauteur préservée est de 11,8 cm.

Relativement bien cuite, la pâte révèle par endroits l'utilisation d'un dégraissant à base de grains de quartz. De la surface et jusqu'à -0,5 cm, l'objet présente une teinte rouge clair (Code Munsell 10 R 5/6) ; au centre, il est d'un gris très foncé (Code Munsell 10 R N3/).

Ce chenet affecte la forme d'une tête de cheval, puissante et massive.

La pièce mesure 13,2 cm du bout des naseaux à l'encolure de section ovale dont

l'épaisseur varie de 5,5 à 8,95 cm. De profil, on est frappé par la distance un peu trop grande séparant les oreilles obtenues par pincement entre le pouce et l'index (une seule quasi intacte) et les yeux en relief, sous forme de protubérances arrondies. L'extrémité de la tête, de section quadrangulaire aux angles arrondis, est aplatie ; à la partie supérieure, elle conserve des traces de lissage sous la forme de fines stries parallèles dans le sens transversal. Vu de face, un « V » incisé, l'ouverture dirigée vers le bas, semble esquisser la bouche à la lèvre inférieure accentuée. Partant de l'espace situé entre les yeux jusqu'à la partie fracturée de l'encolure, un réseau de longs traits fins témoigne d'une régularisation par frottement vraisemblablement destinée à suggérer l'emplacement de la crinière de l'animal. Le poitrail a également été lissé.



*Velaines-Popuelles, fragment de chenet en forme de tête de cheval : profil gauche de la tête de cheval.*

# HT

EPOC  
ROM



Profil droit de la tête de cheval

La partie gauche du col de l'animal présente un ensemble de perforations de dimensions diverses. La première, conique, d'un diamètre de 9 mm, se situe à 1 cm sous l'oreille ; elle présente un discret bourrelet généré par l'enlèvement de la pointe utilisée par l'artisan. Distante de quelque 1,4 cm de la précédente, la deuxième, beaucoup plus large (diam. : 1,9 cm) et de profil en U évasé, semble avoir été réalisée au doigt. Une troisième s'observe en coupe à la base de l'encolure fracturée : d'un diamètre d'environ 0,9 cm et de forme conique, comme la première, elle atteint la profondeur de 2,2 cm. On peut présumer que les perforations 1 et 3 ont été réalisées par le même objet. Au niveau de la fracture, à mi-chemin entre le poitrail et le trou précédent, on remarque le reste d'un quatrième orifice, uniquement observable en coupe grâce à l'empreinte lisse, large de 3 mm, laissée par une tige de section ronde.

L'existence de ces perforations atteste que nous sommes en présence du chenet de gauche (vu de face) et qu'il devait exister, à droite, une deuxième pièce vraisemblablement identique.

En général, ces orifices étaient destinés à accueillir les barres métalliques d'un grill ou les bûches de l'âtre.

La découverte d'un chenet dans notre région est exceptionnelle à plus d'un titre. Tout d'abord par sa rareté (afin d'éviter les redites, nous renvoyons le lecteur à l'article de F. Leuxe, 1988, dressant l'inventaire des chenets en Belgique et en France). Les cartes de répartition indiquent la présence de ces éléments, tant monumentaux que miniatures, dans une zone englobant les vallées de l'Escaut (au sud de Gand), la Lys, la Haine, la Scarpe, ainsi qu'en Haute-Sambre.

Le thème choisi est également exceptionnel : au sein du groupe des chenets prédominant en effet les protomés de béliers, animal sacrificiel par excellence. Jusqu'à ce jour, on ne connaissait en Belgique qu'un seul exemplaire (non miniature) en terre cuite en forme de tête de cheval. Découvert en surface à Givry (Hainaut), il a fait l'objet d'une étude détaillée par M. Amand (1988). Les différences entre les deux objets sont évidentes. Le cheval de Givry fait davantage songer à un animal à la parade et se caractérise par l'abondance des détails gravés (yeux, bouche, crinière, brides...) ou en relief (appendice au sommet de la tête suggérant peut-être l'emplacement d'un plumet ?), ainsi que par son aspect stylisé (joues concaves, museau étiré, étrangement élargi à l'extrémité, bouche suggérée par un simple trait barrant un cercle). Bien loin de ce maniérisme, l'exemplaire de Velaines-Popuelles, réduit à quelques traits essentiels, séduit par son naturel et sa simplicité. Nous y verrions volontiers une réalisation artisanale locale.

Quant à la datation, on peut difficilement se prononcer à ce propos. Sachant que le fragment de chenet a été récolté en surface à l'emplacement d'un habitat de La Tène III occupé ultérieurement par une villa romaine ayant connu divers remaniements du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> siècle (Lambert, 1971 ; 1975 ; 1978), tout essai de datation s'avère malaisé.

Les chenets à tête animale sont un héritage du culte celtique du foyer, qui s'est poursuivi à l'époque romaine chez les descendants des tribus belges d'Angleterre et du nord-ouest de la Gaule, principalement les Nerviens (De Laet, 1975). A La Tène III, on pouvait trouver dans les tombes du matériel en relation avec la cuisine : chaudrons, crémaillères, broches, trépieds, chenets (parfois présents sous forme miniature). Le dépôt dans les tombes d'objets de ce type a perduré jusqu'au III<sup>e</sup> siècle. Faut-il de ce fait attribuer une connotation cultuelle au chenet découvert à Velaines-Popuelles ? Nous rangeant à l'opinion de Jean Bourgeois (1983), nous ne le pensons pas. Selon nous, étant donné l'existence en sous-sol d'une villa romaine, il doit s'agir très vraisemblablement d'un élément ayant une simple fonction domestique. Plutôt que l'évocation d'un culte du foyer ou d'un culte rendu à la déesse Epona (représentée assise sur un cheval), la découverte de Velaines-Popuelles nous semble la création d'un artisan bien éloigné des anciennes préoccupations religieuses mais perpétuant l'habitude d'orner les chenets de têtes animales.

#### Bibliographie

- AMAND M., 1988. Un exceptionnel chenet en terre cuite trouvé à Givry (Ht), *Vie archéologique*, 30, p. 29-39.
- BOURGEOIS J., 1983. Chenets et plaques de foyer d'époque romaine à Ploegsteert, *Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton et de la Région*, 13, p. 23-38.
- DE LAET S., 1975. Chenet celtique à tête de bélier trouvé à Aalter (Flandre Orientale), *Helinium*, 15, p. 43-50.
- FAIDER-FEYTMANS G., 1948-1949. Le Culte Celtique du Foyer dans la Cité des Nerviens, *Société royale paléontologique et archéologique de l'Arrondissement judiciaire de Charleroi*, 47.
- GALLIOU P. & CLÉMENT M., 1981. Deux chenets à tête de bélier découverts à Riec-sur-Belon (Finistère), *Gallia*, 39, p. 235-238.
- LAMBERT H., 1971. *Vestiges superposés d'une villa gallo-romaine en matériaux durs et d'une habitation en bois à Velaines-Popuelles*, Bruxelles (Archaeologia Belgica, 133), p. 5-14.
- LAMBERT H., 1975. *Villa romaine à Velaines-Popuelles*, Bruxelles (Archaeologia Belgica, 177), p. 45-49.
- LAMBERT H., 1978. *La villa gallo-romaine de Velaines-Popuelles*, Bruxelles (Archaeologia Belgica, 206), p. 51-54.
- LEUXE F., 1988. Les chenets découverts en Belgique et en France. Essai de répartition et de bibliographie, *Vie Archéologique*, 30, p. 41-56.